

Jean-Claude Autran

**« La botanique dans l'œuvre de
George Sand »**



« La botanique dans l'œuvre de George Sand »

- Origines et développements de la passion de George Sand pour la botanique
- La botanique dans quelques-uns des romans de George Sand
- La découverte de la flore provençale lors du séjour de George Sand à Tamaris (février-mai 1861)
- Résumé et conclusions

Sources



Sources

- Romans, récits, contes, nouvelles
- Autobiographie : *Histoire de ma vie*
- Correspondances diverses, carnets-agendas
- *Le voyage dit du Midi*
- Association des Amis de George Sand
 - Bulletins de liaison
 - Site internet : <http://www.amisdegeorgesand.info>
- Actes du Colloque *Fleurs et Jardins dans l'œuvre de George Sand* (4-7 février 2004)



C O L L E C T I O N
Révolutions et Romantismes

FLEURS ET JARDINS

*dans l'œuvre
de George Sand*

Études réunies et présentées par
Simone Bernard-Griffiths et Marie-Cécile Levet

CRRP
REVUE



Presses Universitaires Blaise Pascal

10

Origines de la passion de George Sand pour la botanique

- Le XVIII^e siècle avait mis à la mode l'habitude d'herboriser, à l'image de Jean-Jacques Rousseau.
- Ses goûts naturels, son enfance dans le Berry



Château de NOHANT - Habitation de George Sand, près LA CHATRE

Origines de la passion de George Sand pour la botanique

- Sa rencontre avec des personnages férus de botanique : Deschartres, Jules Néraud,...

La jeune Aurore



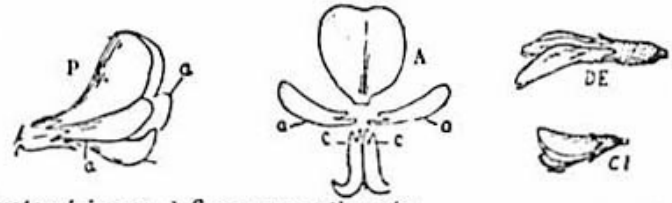
Avec son précepteur Deschartres

- Les rudiments de tout ce qui devait faire l'éducation des jeunes filles
- La botanique : « Une science qui n'est pas à la portée des demoiselles »
- « Les mystères de la génération, de la fécondation et la fonction des sexes »

TABLEAU GENERAL

* Plante ayant des fleurs; on y trouve des étamines, un pistil ou les deux à la fois.
 * Étamines et pistils sur la même plante, quelquefois dans des fleurs différentes.

- ⊙ Fleurs non réunies en capitule entouré d'une collerette de bractées.
 - △ Fleurs à deux enveloppes (calice et corolle) de couleur et de consistance différentes.
 - Corolle non papilionacée.
 - ⊕ Pétales libres entre eux, jusqu'à leur base **Section A:**
 - ⊕ Pétales soudés entre eux, au moins à la base **Section B:**
 - Corolle papilionacée (fig. P, A, DE, Cl) (c'est-à-dire irrégulière avec un pétale supérieur e (étendard), deux pétales de côté a, a (ailes), et deux pétales inférieurs soudés cc (carène)).
 - ⊕ Arbres ou arbustes résineux, à fleurs sans stigmate **Section H:**
 - Plante herbacée ou arbre ou arbuste non résineux; fleurs à stigmates.
 - Feuilles à nervures non ramifiées [regarder par transparence] et parties semblables de la fleur disposées par 6 ou 3, ou moins de 3 **Section E:**
 - Plante n'ayant pas à la fois ces caractères; en général, feuilles à nervures plus ou moins ramifiées **Section D:**
- ⊙ Fleurs réunies en capitule, c'est-à-dire serrées les unes contre les autres, sans pédoncules et placées sur l'extrémité d'un rameau ou d'une tige, entourées d'une collerette de bractées (involucre). [Exemples connus: ce qu'on nomme vulgairement la fleur du Bleuet, de la Marguerite, du Chardon sont, en réalité, des capitules de fleurs.] **Section G:**
- * Toutes les fleurs sans pistil, ou toutes les fleurs sans étamines **Section F:**
- * Plantes sans fleurs, n'ayant jamais ni étamines, ni pistil **Section I:**



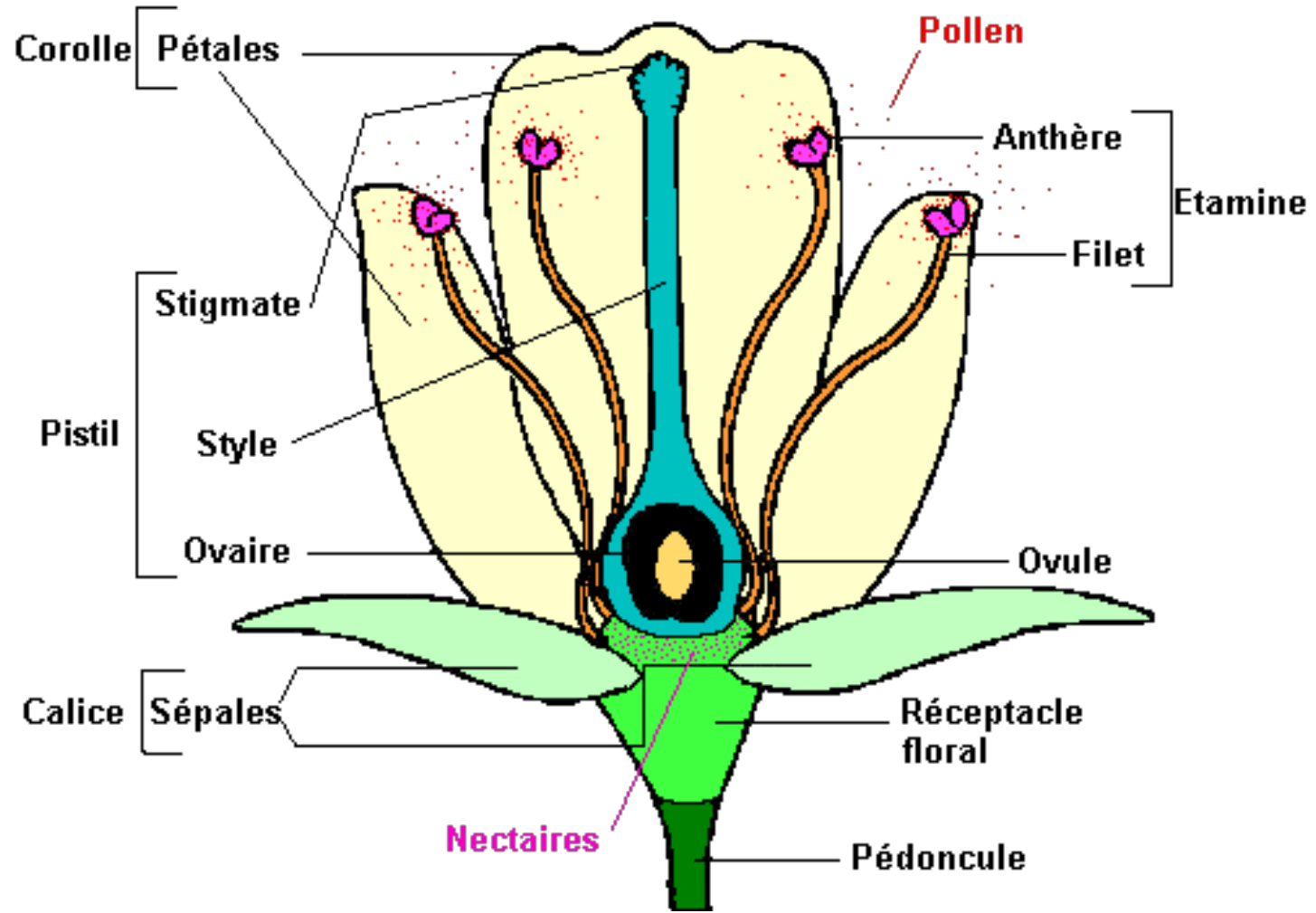
Avec son précepteur Deschartres

- « La botanique se réduisait donc pour moi à des classifications purement arbitraires - *puisque je n'en saisisais pas les lois cachées* - et à une nomenclature grecque et latine... »

A partir de 1820

avec Jules Néraud, dit *Le Malgache*

- Un nouveau parcours botanique
- Qui était Jules Néraud ? (1795-1855)
- Le professeur de botanique d'Aurore
- La botanique et la sexualité des plantes en termes facilement assimilables



A partir de 1820 **avec Jules Néraud, dit *Le Malgache***

- **Longues promenades dans le Berry**
- **Néraud va lui « conter fleurette »**
- **Une amitié qui durera jusqu'à la mort de Néraud en 1855**

**Ainsi était donnée une impulsion définitive à
cette véritable passion qui va continuer toute
la vie de George Sand**

Une passion qui va se décliner de plusieurs manières parallèles :

- Elle réside de plus en plus à Nohant
- Elle herborise dans tous ses voyages
- Elle acquiert des connaissances botaniques très réelles
- Sa correspondance avec son fils, sa fille, ses amis, ainsi que ses agendas, sont remplis de notations botaniques
- Elle constitue des herbiers à partir de 1830

Les herbiers de George Sand

Bull. Soc. bot. Fr., 1969, 116, 103-108

Les deux herbiers de George Sand

PAR J.M. ROUET

Résumé. — L'auteur rappelle l'activité botanique de George Sand et donne des indications sur les collections faites par le célèbre écrivain.

Summary. — The A. gives some new data about the botanical activities of George Sand.

Le premier herbier de George Sand

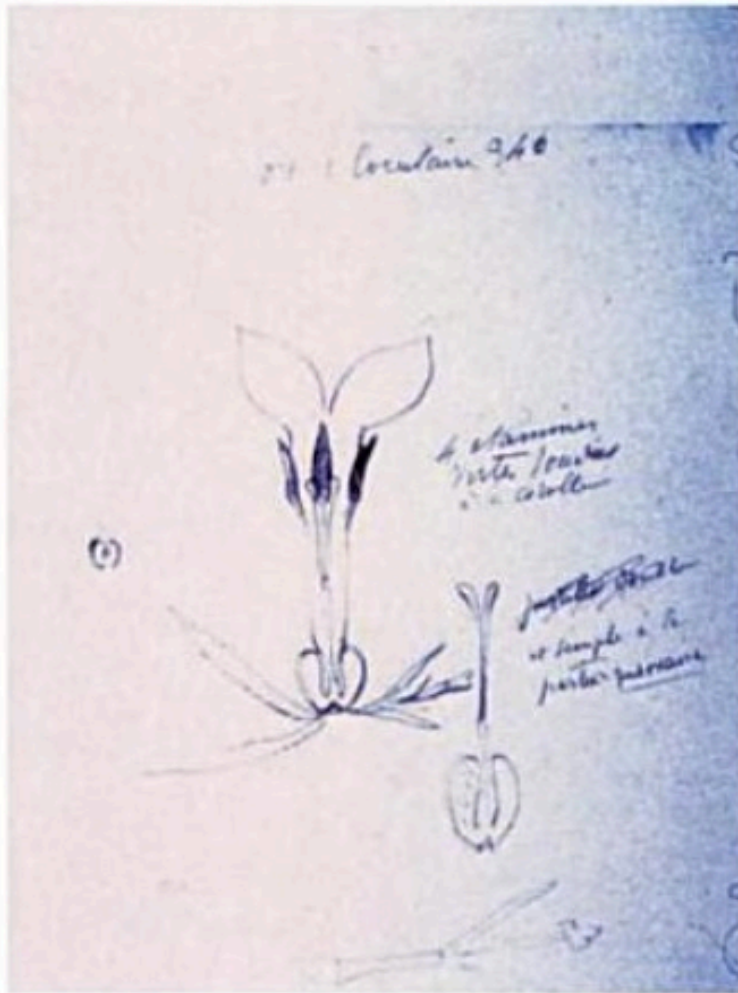


Page d'herbier de George Sand
(coll. Christiane Sand)



Page d'herbier de George Sand, datée
du 31 août 1861 (coll. Christiane Sand)

Des aquarelles de George Sand



George Sand, dessin, étude de fleur
(coll. Christiane Sand)



George Sand, dessin, fleur
(coll. Christiane Sand)

Le second herbier de George Sand

- ???

Le premier herbier de George Sand



Page d'herbier de George Sand
(coll. Christiane Sand)



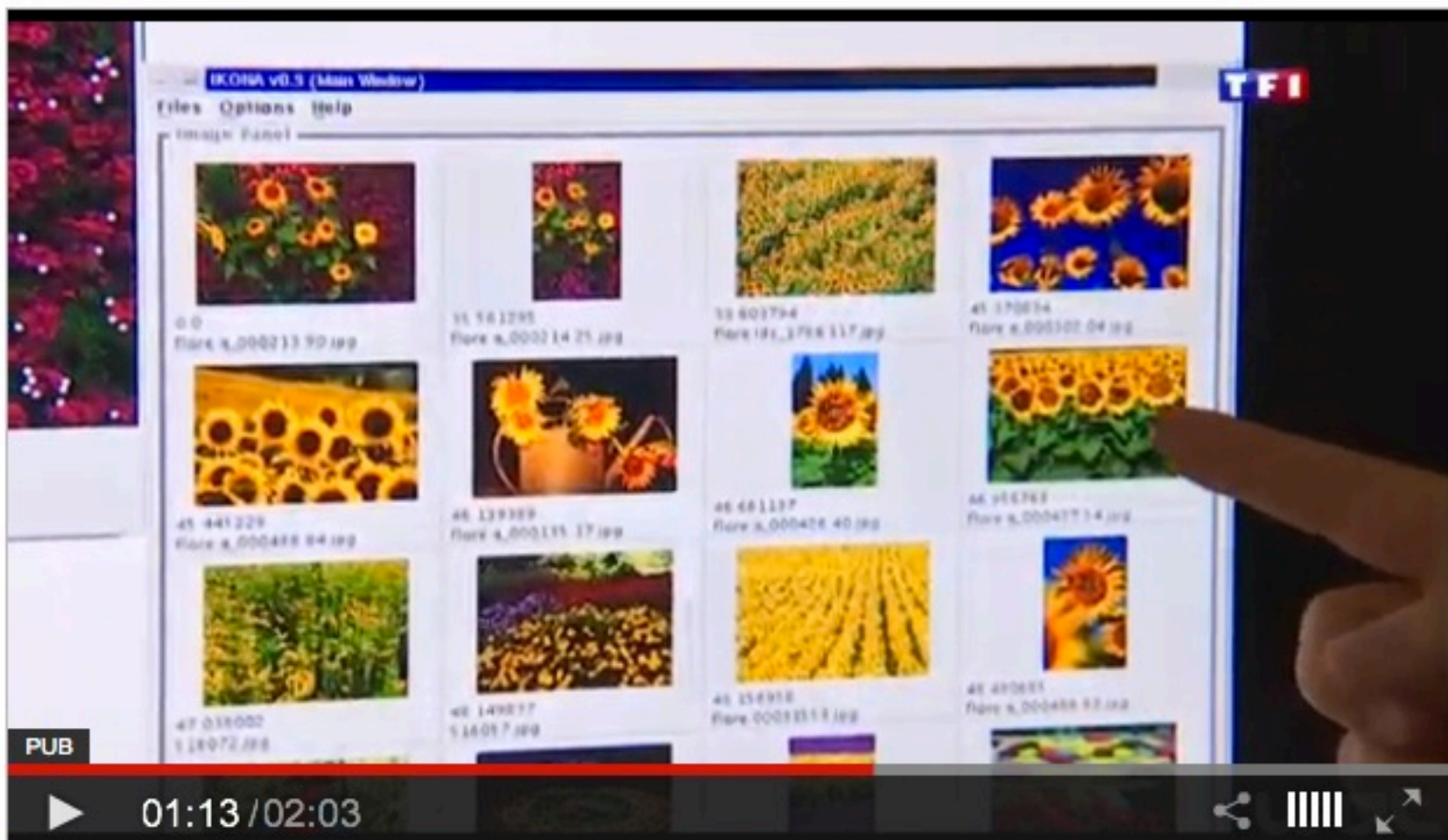
Page d'herbier de George Sand, datée
du 31 août 1861 (coll. Christiane Sand)

Dommmage qu'elle n'ait pas connu



Domage qu'elle n'ait pas connu

Plante Net, l'appli qui reconnaît les plantes



Le lien de George Sand avec la botanique a un caractère atypique

- Jamais de véritable démarche de scientifique
- Énumérations émaillées de commentaires personnels sur la beauté des fleurs, la poésie qu'elles lui inspirent
- Mélange de noms latins et français



- Fleurs « d'un jaune sale » !!!
- « Mais c'est vous qui avez les yeux sales, malheureux auteur ! »



Elle élève ses réflexions bien au delà de la botanique

- « L'âme de la fleur », la symbolique des fleurs
- Elle étudie la physiologie végétale, les théories de Darwin (évolution, mutations, transformation du pétale en étamine,...)



- Existence d'un Dieu créateur
- Mais pas hors du monde ou de la matière
- Position complexe entre spiritualisme et panthéisme
- Préservation de l'équilibre naturel
- Profession de foi écologiste

Cette passion pour la botanique ne cesse donc de s'amplifier au point de se traduire dans ses romans

- En botanique : l'analyse (l'inventaire), puis la synthèse (la classification)
- Ne s'agit-il pas là des deux moments essentiels de la construction romanesque ?

La botanique dans quelques-uns des romans de George Sand

Dans *Indiana* (1832)

George Sand

Indiana

Édition de Béatrice Didier



folio classique

Dans *Indiana* (1832)

- Thèmes abordés : La nature (dans la lignée de Rousseau) et l'exotisme (dans celle de Chateaubriand).
- L'action se situe, à la fin, dans l'île Bourbon.
- Descriptions de l'île fournies par Jules Néraud.
- Énumérations poétisées des essences exotiques.
- La botanique devient une véritable érotique
- L'amour subvertit la botanique.

Dans *Lélia* (1833, 1839)

George Sand

Lélia

Édition de Pierre Reboul

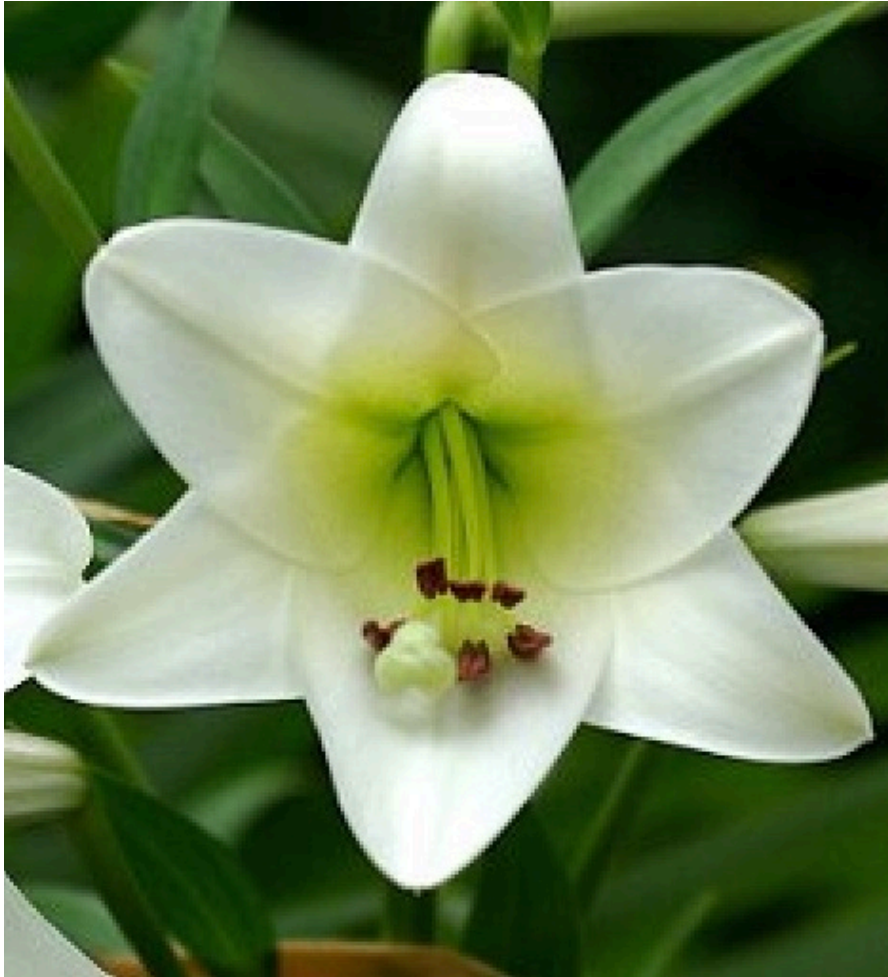


folio classique

Dans *Lélia* (1833, 1839)

- La fleur joue un rôle essentiel
- Grammaire florale

Les fleurs pures



Les fleurs troublantes



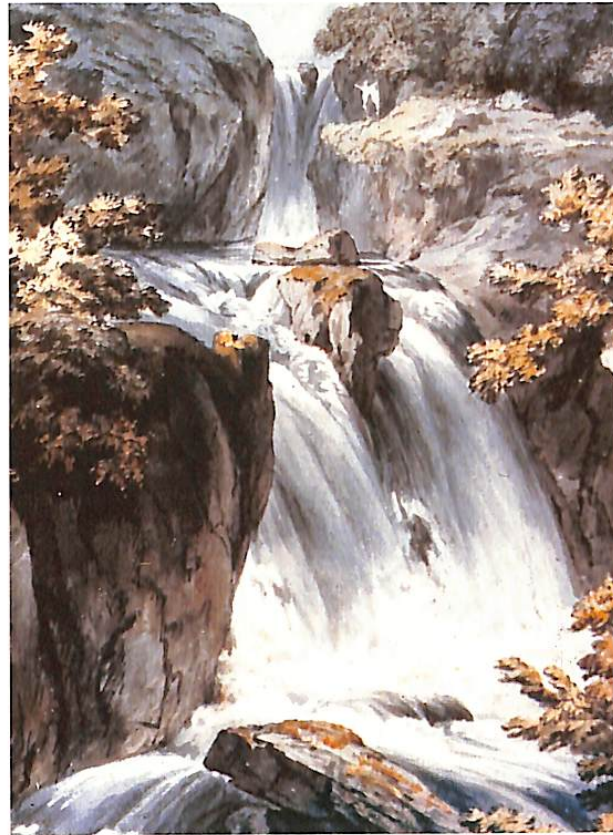
Dans *Lélia* (1833, 1839)

- Association entre femme et fleur
- Texte qui a été considéré comme scabreux et scandaleux
- A partir de la fleur : un discours de désenchantement

Dans *Mauprat* (1837)

GEORGE SAND

Mauprat

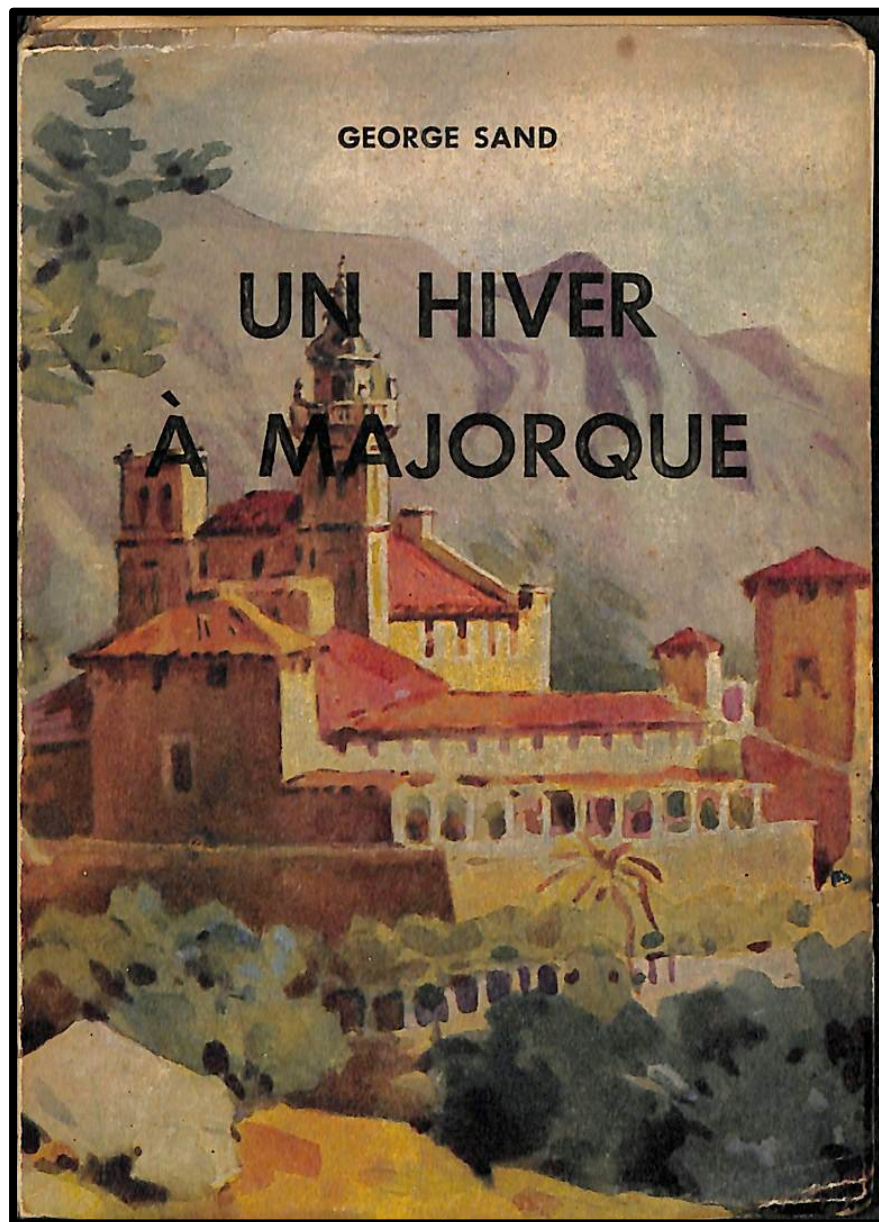


GF Flammarion

Dans *Mauprat* (1837)

- Un roman émaillé par des motifs floraux – qui sont des signes révélateurs de la psychologie des personnages
- L'héroïne, Edmée, devient *Edmea sylvestris*...
- Les personnages sont identifiables de par le cadre végétal dans lequel ils évoluent
- L'arbre généalogique, une image végétale
- Le champ lexical de la botanique sert à retranscrire une évolution psychologique et sociale
- Les fleurs peuvent se révéler comme des clés : celles des âmes, des cœurs et du bonheur...

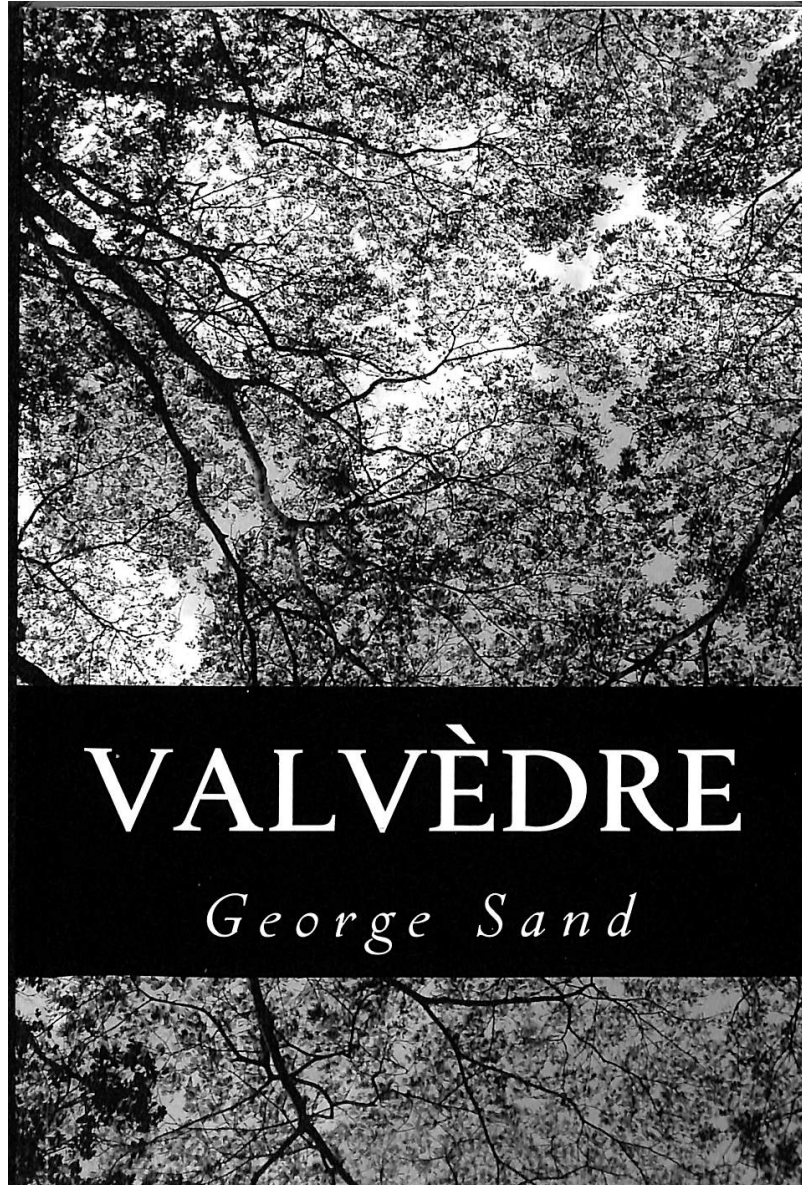
Dans *Un hiver à Majorque* (1842)



Dans *Un hiver à Majorque* (1842)

- Les années Chopin
- Fascination pour le décor et la beauté des lieux
- Un jardin sauvage magnifique
- Une riche gamme de la Méditerranée
- Signification mythologique de l'oranger et de l'olivier
- Critique de l'organisation agricole et commerciale des Majorquins

Dans *Valvèdre* (1861)



VALVÈDRE

George Sand

Dans *Valvèdre* (1861)

- Henri Obernay a pour passion dominante la botanique, et sa fiancée Paule de Valvèdre sont « *emportés par un désir d'herborisation effréné* ». Sa sœur Adélaïde est une « botaniste consommée »
- M. de Valvèdre est un savant naturaliste
- Mme de Valvèdre n'a que dédain pour la botanique
- « *Il est permis aux fleurs de ne pas aimer les femmes, mais les femmes qui n'aiment pas les fleurs sont des monstres* »

Autres œuvres

- *Consuelo* (1843)
- *Le péché de Monsieur Antoine* (1845)
- Les romans champêtres (1846 à 1863)
- *Antonia* (1862)
- *Marianne* (1875)
- *Contes d'une grand-mère* (1876)
- *Lettres d'un voyageur* (1837, 1877)
- Plus de 40 000 lettres connues et recueillies entre 1812 et 1876

Troisième partie :

**Printemps 1861 : découverte de la flore
méditerranéenne avec :**

Le voyage dit du Midi

et le roman *Tamaris*

George Sand

LE VOYAGE DIT
DU MIDI

Février 1861 - Mai 1861



George Sand

TAMARIS

Préface de François Trucy

Roman



Libres et d'écrit

Le séjour à Tamaris (février-mai 1861)

- Pourquoi ce séjour dans le Midi ?
- Pourquoi à Tamaris ?
- La « bastide Trucy » ou villa « Les Tamarins »



12797. TAMARIS-sur-MER — VILLA GEORGE SAND où l'illustre auteur composa son roman "TAMARIS".

19 février 1861 : arrivée au « Tamarin »

Dès le premier soir :

« La flore est toute nouvelle pour moi. Je mets sous presse un **arum** et un **ophrys mouche** inconnus. Les **amandiers** énormes sont en pleines fleurs. Poncy a ramené un bouquet de **narcisses**, **jacynthes** [sic], **pensées**, **résédas**, **œillets**, **violettes de parme**, tout cela en fleurs dans les jardins. Dans le jardinet d'ici, les **cytises**, **lauriers tyms** [sic], le **thym**, les **arums**, les **inula**, les **orchys**, les **roses bengale** sont en fleurs, les **cistes** en boutons ».



Le lendemain

« (...) J'ai cueilli et mis en herbier une trentaine de plantes sauvages, romarin, thym, orchis, lavande, ciste rose, *thlaspi*, asperge sauvage, lentisque, *globularia*, graminées, toutes espèces méridionales, pas un brin d'herbe comme chez nous - des amandiers en fleurs, des oliviers et des pins, voilà pour les arbres. Je n'ai pas encore aperçu les tamarins [sic] ».

Le tamaris

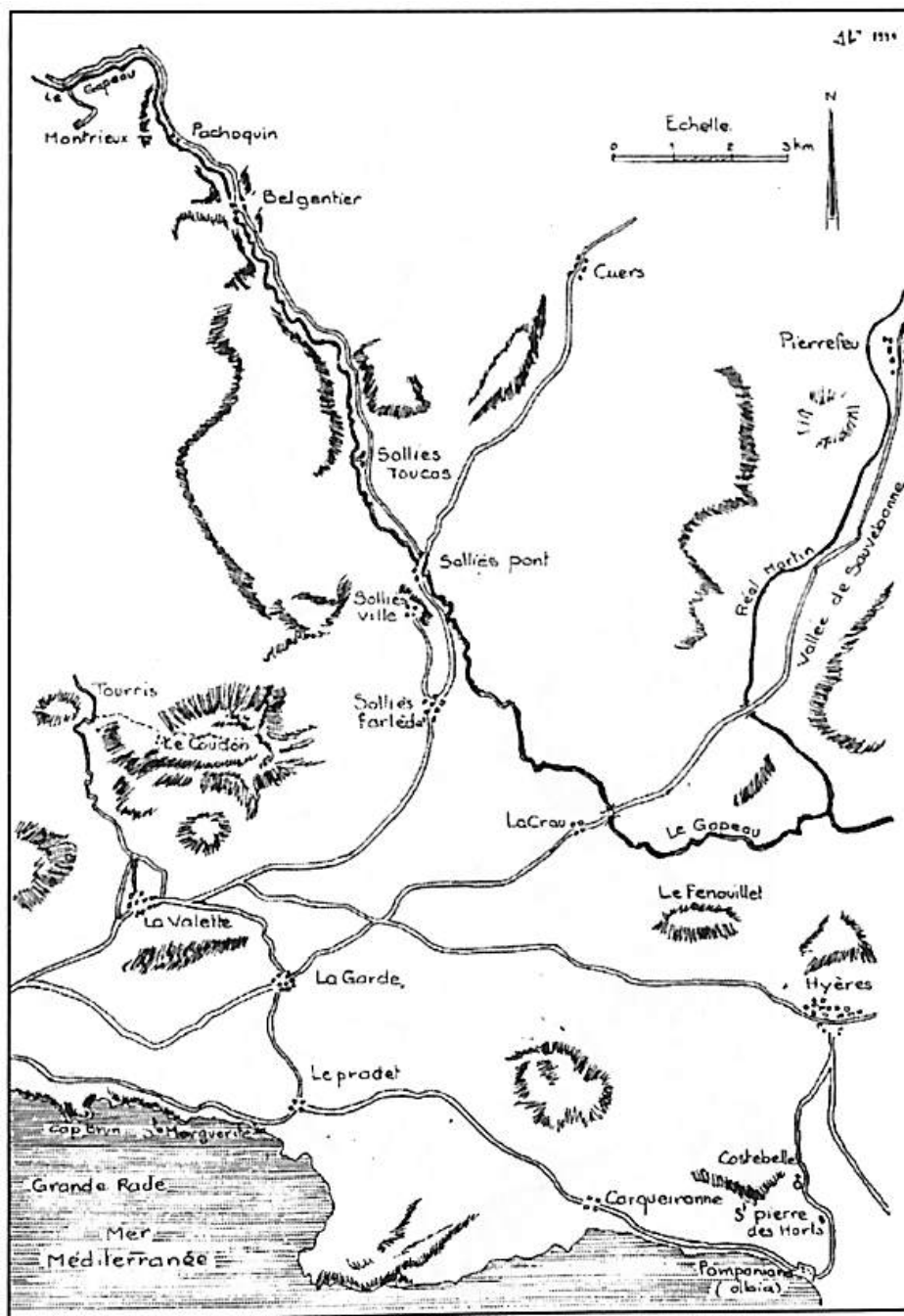


Le tamarin



Une journée « normale » à Tamaris

« Mistral obstiné et qui redouble. Je me lève avec mal à l'estomac. Je ne peux rien faire. La botanique ne va pas. L'envie de travailler est molle. Je corrige le chapitre 9 de *Valvèdre*. Nous montons au Fort Napoléon pour ramasser quelques plantes. *Coronilla juncea*. Je range les anciennes. Je mange une soupe à 9 h et une tasse de café. Bésig avec Manceau. Maurice retape un dessin. Je fais des patiences. Ils vont se coucher. Je reste à ranger des plantes. Je retravaille un peu à *l'Homme de campagne* »



Carte des excursions à l'Est de Toulon (Jean Gabiot - D.R.).

De la botanique au quotidien

- **17 avril : Vallée de Dardenne** : Myrtes et lauriers-roses, peupliers et aulnes. (...) L'orchis est le *listera ovata*, genre à part, voisin des *epipactis*.
- **18 avril** : Je ne sors qu'autour de la maison pour ramasser quelques plantes. Je range les anciennes (...). Un peu de rebotanique (...).
- **19 avril : Les Pommets** : un épi de l'énorme fleur étrange, la Mélianthé pyramidale, dite pimprenelle d'Afrique.
- **20 avril : Solliès-Pont - Gapeau** : Paysage assommant de monotonie, toujours des oliviers malingres. (...) Je fais de la botanique et des patiences.
- **21 avril : Malade**. J'ai fait de la botanique toute la journée et encore ce soir. Maurice m'a aidée à voir les microscopiques détails de l'*asperula* bleue.
- **22 avril : Malade**. Sur la colline, Manceau va chercher le limodore qui ne se hâte pas de fleurir (...). Un peu de botanique, mais je ne peux pas m'occuper sérieusement.

De la botanique au quotidien

- **23 avril** : Botanique toute la journée sans aucun résultat. Le soir, botanique sans succès. Impossible de déterminer les petites plantes sans des yeux de lynx.
- **24 avril** : **Cap Sepet et Sablettes** : Plantes en quantité. *Serapias cordigera*, psoralées en fleurs, enfin ! (...). Je range les plantes.
- **25 avril** : Je fais de la botanique (...). Le soir, je refais de la botanique (...). Je dîne de bon appétit. Besig avec Manceau (...). Je range des plantes, je m'en éreinte !
- **27 avril** : **Notre-Dame de la Garde** : *Silène Gallica* à fleurs roses, quelques aspérules jaunes, asphodèles. Pins tristes à faire peur.
- **29 avril** : J'ai cueilli l'*erythrae maritima* ou chicorée à fleurs jaunes. (...). Je mange comme un loup, je botanise et je vais me coucher.
- **2 mai** : Je ne sors qu'un instant avant dîner pour chercher quelques plantes. J'ai fait de la botanique toute la journée. (...). Je rebotanise ce soir avec rage, mais je vais bien lentement et je suis bien bouchée, ou mes auteurs décrivent bien mal.

Sur les traces de George Sand...

De Mer-Vive au Cap Sicié



De Mer-Vive au Cap Sicié



Notre-Dame du Mai



Cap Sepet et Sablettes

- « *Serapias cordigera* et psoralées en fleur, enfin ! »



Dardenne, Le Revest, Les Pommets



Dardenne, Le Revest, Les Pommets



Grès de Sainte-Anne



L'aphyllante de Montpellier



Le Coudon



Alysson épineux



Vallée du Gapeau - Montrieux





Commentaires généraux

- Toujours des commentaires méthodologique :
 - Linnea Gallicum - ou Strictum ? et ce thym qui s'obstine à avoir cinq étamines quand la science ne lui en accorde que quatre - Qu'y faire ?
 - Je retrouve mon silène rose, qui n'est ni un silène, ni un lychnis, ni un œillet (saponaria ocymoïde)
 - une lobélie, je ne sais laquelle, des pavots jaunes **sans cœur noir** glaucea.
 - Mélange latin, français, vernaculaire
 - Approximations ou erreurs : Jinaire bleu, cormilla, céryultée ? oeglops, limem campanulata

Commentaires généraux

- 150 espèces mentionnées
- Découverte de plantes exotiques :
 - Le Revest : Pittospore de Chine
 - Hôpital de Saint-Mandrier : « Le seul quercus oeglops, chamaerops, dattiers (phoenix), sterculie platanifolia, magnolias, poivriers... »
 - Hyères : Palmiers, agaves...
- Peu d'identification des plantes des marais littoraux



- 9 mai : « quelle patraque je fais donc à présent. [...] Je ne veux rien que guérir ma pauvre estomaque et connaître un peu mieux les chéniPodées ».

Des critiques...

- « A Dardenne, ce qui domine, ce sont les oliviers ramassés et poudreux, les pins rabougris, les cistes et toutes les plantes dures de ces terrains brûlants. On dira ce qu'on voudra, j'aime mieux Gargillesse, et même Crevant, avec ses eaux vraiment vivantes et ses bois de hêtres magnifiques. On m'avait promis ici des forêts de châtaigniers, que je n'ai pas aperçues. Ils sont fort blagueurs ou se contentent de peu en fait de verdure, les Toulonnais ».

- Une sécheresse effrayante. Je doute beaucoup qu'il y ait de la vraie fraîcheur et de la vraie végétation en Provence. Je crois que les gens du pays ne savent même pas ce que c'est.
- Les pins d'ici sont tristes à faire peur (...).
- Bords du Gapeau : Il y a là une zone de fraîcheur (...). Mais ça n'enfoncé pas les bords de l'Indre. Ça n'approche pas ceux de la Gargilesse.

- Au Gapeau, nous voyons avec plaisir des ormeaux, des peupliers (...), ce que l'on appelle de vrais arbres, car tous ces arbres à feuilles persistantes ont l'air d'être artificiels.
- C'est très joli les bords du Gapeau, mais les collines à terrasses, c'est pauvre et triste. Tout cela ne vaut pas cher, et l'Indre est plus jolie aux Carclets.

Les oliviers !



Des réflexions d'ordre plus général

- Critique des procédés de l'agriculture provençale :
 - Faut-il cultiver du blé ici ?
 - Maladies sur les vignes
 - Gestion des terres, gestion de l'eau
 - Braconnage
 - Préservation de l'équilibre de la nature
- Critique des méthodes utilisées par les communautés monastiques

- Un gazon
brachypode
n'est-ce
sœur bâ
de mon
orgueil
joue un
nomme
patrie »



t le
vage,
riticée, la
ignoré
t
olace et
eut plus
sa

Résumé et conclusions

- Passion pour les sciences naturelles, l'herborisation
- Acquisition de solides connaissances en botanique
- Encore davantage après l'âge de 50 ans : Tamaris
- Botanique souvent présente dans notes et courriers
- Ambivalence entre science pure et poésie
- Botanique présente dans ses romans, comme décor
- Importance de l'amour de la nature dans ses relations sentimentales
- Occasion d'élever le débat : symbolique de la fleur, âme de la fleur ; physiologie végétale ; philosophie, spiritualisme, panthéisme ; gestion des terres, équilibre de la nature, profession de fois écologiste

Château de Nohant



Amantine Aurore Lucile Dupin (1804-1876)

